
Les acquisitions des Fonds Régionaux d'Art Contemporain : le poids du genre

Zoé Haller*¹

¹Dynamiques sociales et langagières (Dysola) – Université de Rouen : EA4701 – Rue Lavoisier, 76 821
Mont Saint Aignan Cedex, France

Résumé

Mots clefs : FRAC, Genre, Art, Carrière, Reconnaissance

Dans le cadre de cette communication, je me propose d'étudier les manières dont les Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC) participent à produire, à renforcer, à légitimer ou à réduire les différences de réussite artistique observées entre les femmes et les hommes artistes dans les enquêtes nationales. Je vais appuyer mes propos sur une enquête par entretiens réalisés auprès d'une trentaine d'artistes plasticiens, ainsi qu'auprès de différent-e-s professionnel-le-s du monde de l'art contemporain : membres des comités techniques qui décident des achats des FRAC, salarié-e-s de FRAC, personnels de structures travaillant en lien avec des FRAC.

Voir une de ses œuvres exposée ou achetée par un FRAC constitue pour un-e artiste un signe de reconnaissance significatif, attestant et renforçant dans le même temps sa valeur sur le marché de l'art et auprès des autres institutions artistiques. Pourtant les femmes ne bénéficient pas à la même hauteur que les hommes de la notoriété et de l'avancement professionnel que peut entraîner l'intégration d'une œuvre dans un FRAC. En 2007, les femmes constituaient 21 % des artistes représentées dans les FRAC. Les acquisitions récentes ne laissent pas présager une amélioration significative de leur présence des femmes dans cette structure : selon l'Observatoire de l'égalité hommes/femmes dans la culture et la communication, les œuvres réalisées par des femmes ont représenté 24 % des œuvres acquises par les FRAC en 2011.

Depuis les années 1970, les femmes sont aussi nombreuses que les hommes à s'engager dans les formations artistiques et elles les ont depuis largement dépassés : en 2012-2013 elles ont représenté 64 % des diplômé-e-s des écoles d'art en France. La sous-représentation des femmes au sein des FRAC ne peut donc pas être associée à une absence de vivier. Alors même que parmi les objectifs initiaux des FRAC figuraient " le développement et la diffusion de toutes les formes de la création contemporaine ", ces structures semblent contribuer au déroulement différencié des carrières des plasticiennes et des plasticiens.

L'étude des parcours professionnels et personnels de plasticiennes et de plasticiens menée conjointement à l'étude des réseaux mobilisés par les acteurs et actrices des FRAC et des processus de délibération et de décision à l'œuvre dans les acquisitions effectuées par les FRAC éclaire la manière dont le genre pèse sur les mécanismes de reconnaissance artistique.

*Intervenant